

Heureuse tu l'étais

Heureuse tu l'étais, je crois
Généreuse, j'en suis certain, tu l'étais
Pourquoi un jour tu trébuches ?
Pour toi ce jour-là
Gendarme tu as sécurisé
Pompier tu as accouru
Ambulance avec ton « pin-pon » tu es arrivée
Urgence en liesse, médecins, infirmières, aides-soignantes
T'accueillent pour te soulager
Toi chirurgien tu arrives avec ta troupe
Toi l'anesthésiste tu l'endors
L'équipe de Réa se bat avec toi
Mais
Toi suprême tu l'appelles
Larmes, tristesse, désespoir, douleur, envahissent
Tous ceux qui t'aiment
Ils ne savaient pas tous, et pourtant un jour
Tu as dit oui
Certains témoignent de ce oui que tu leur as confié
Médecins, infirmières, à la coordination ils t'entourent avec tes proches
Secrétaires, directeurs, laborantins, se jettent sur le
Téléphone qui chauffe.
Une autre machine démarre
Mon téléphone lui aussi sonne, mon bip s'affole
Ici le professeur
Il y a peut-être un cœur pour vous
Tremblements, larmes, émotion, peur, envahissent
Tous ceux qui m'aiment
Toi ambulance, vite mais prudent, tu me conduis
Tu me l'as avoué après, toi aussi tu as eu peur
Toi policier tu escortes
Toi pilote impatient tu attends
Toi tour de contrôle tu allumes ta piste
Toi chirurgien tu as fini ta journée...
Toi interne, infirmière, aide-soignante, que fais-tu
Téléphone maintenant tu rougis
Je suis prêt, direction le bloc
Toi professeur serein, calme tu attends
Tu me dis tout va bien, il arrive
Tous derrière leur masque sont là calmes
La porte s'ouvre
Un superbe balai commence
Un peu de toi attire toutes les attentions
Je n'ai pas pu faire ta connaissance
Déjà je dors pour te recevoir dans ma poitrine
La pendule tourne, déjà sept heures sont passées
Les miens attendent
Geste précis, émotion, sueur,

Tu me l'as dit professeur
Quand ton battement a brisé le silence
Souffle, ouf, les masques tombent
Comme toi une autre équipe de réa se bat avec moi
Six semaines, je marche sur la plage
Quel bonheur
Je regardais le ciel
Tu ne m'as pas fait signe
Toi tu n'es plus là
Dans ma poitrine tu bats depuis dix-sept ans
Je veille sur ton cœur, c'est ma vie
Si riche soit notre vocabulaire
Un seul mot pour saluer à vous tous votre dévouement
Merci
Puis un jour le suprême fera l'appel
De mon nom
Pour ce que j'en sais ici-bas
Tu seras la première que je chercherai
Pour enfin te donner le baiser du
Merci.
René CUIRANA